

Soirée Romande, soirée des futurs champions



De gauche à droite : Damien Tollardo, Erwan Käser, Tess Sugnaux et Barnabé Delarze

Quand le tennis se marie au ski de fond et flirte avec l'aviron, le ski freestyle, le vélo trial et le ski-alpinisme, en résulte une rencontre entre sports d'été et d'hiver dans un cadre festif : celui de la Soirée Romande de l'Aide sportive ! Lors de sa 13^e édition, début mai au Beau-Rivage Palace de Lausanne, Tess Sugnaux (tennis), Erwan Käser (ski de fond) et les deux rameurs Barnabé Delarze et Damien Tollardo ont été distingués.

Texte : Daniel Stegmann / Photos : Photopress

Ils étaient nombreux à honorer de leur présence le sport romand, la relève et tout particulièrement les lauréats de l'année 2012, lors de ce gala de bienfaisance annuel organisé par l'Aide sportive au Beau-Rivage Palace de Lausanne. Parmi les invités figuraient Sergeï Aschwandén, Tiffany Géroudet, Stéphane Lambiel ou encore Magali di Marco et Swann Oberson. Malgré le temps pluvieux, leur bonne humeur était au beau fixe, tout comme celle des quatre principaux gagnants de la Soirée.

Le tennis, le ski de fond et l'aviron à la fête

Tess Sugnaux (Villars-Bramard) s'ajoute à la liste des lauréats issus du tennis : en effet, Marie-Gaiane Mikaelian, Timea Bacsinszky et Stanislas Wawrinka ont tous par le passé été désigné Meilleurs espoirs romands. « C'est une satisfaction de recevoir ce prix, car il récompense tout le travail investi ces dernières années. Ça me motive encore plus de tout donner pour mon sport. », a déclaré la jeune vaudoise. Vaudois lui-aussi, Erwan

Käser des Plans-sur-Bex habite à Davos, où il côtoie fréquemment Dario Cologna à l'entraînement et où il a concilié sport et études : « C'est pour moi un énorme honneur d'être Meilleur espoir romand, car beaucoup de grands sportifs ont eu ce titre avant moi. »

Les deux rameurs Barnabé Delarze (Lausanne) et Damien Tollardo (Meinier / GE) ont reçu le « Prix spécial » de l'Aide sportive grâce à leurs bons résultats en 2012 lors des Championnats du monde juniors (3^e) et d'Europe (2^e).

Tess Sugnaux: «Je n'ai aucune peine de renoncer à d'autres choses»

Début mai, Tess Sugnaux a été élue « Meilleure espoir romande 2012 ». Son nom est maintenant aussi connu que ceux de Marie-Gaiane Mikaelian, Timea Bacsinszky et Stanislas Wawrinka. La Vaudoise de 18 ans est le quatrième talent issu du tennis à obtenir cette distinction. Dans son interview, cette jeune sportive parle de ses débuts et de ses objectifs pour les années à venir.

**Entretien : Daniel Stegmann /
Photos : mäd, Photopress**



Mikaelian, Bacsinszky, Wawrinka ... et maintenant Tess Sugnaux: es-tu fière d'entendre ton nom en même temps que les précédents « Meilleurs espoirs romands » ?

Bien sûr, car tous les trois se sont tous retrouvés bien placés dans le classement mondial.

Avec ta distinction, tu as également reçu un montant de 6000.- francs de l'Aide sportive. Qu'en as-tu fait ?

Je l'ai intégré dans mon budget annuel. Je pourrai ainsi participer à quelques tournois supplémentaires cette année. Plus j'ai d'argent, plus je peux faire de tournois et gagner de l'expérience.

Quand as-tu commencé à jouer au tennis ?

A huit ans. Un an plus tard, j'ai participé à des tournois et au Championnat

vaudois juniors, où je me suis qualifiée pour la finale.

C'est à ce moment que tu as su que le tennis ce serait sérieux pour toi ?

J'ai en tout cas pu voir que j'étais bonne et que je pouvais battre un bon nombre de joueuses du même âge que moi. Ma réelle prise de conscience a eu lieu lorsque j'ai gagné les Championnats suisses des moins de 14 ans.

Tu étais alors encore à l'école. Comment es-tu parvenue à combiner entraînement et école ?

C'était assez difficile, mais heureusement, je ne devais aller à l'école que le matin; j'avais le droit de m'entraîner l'après-midi. Cet arrangement était valable tant que j'avais des bonnes notes à l'école. Maintenant que j'ai terminé l'école, je m'entraîne 30 heures par se-

maine et je suis à peu près la moitié de l'année à l'étranger.

Ne dois-tu pas faire beaucoup de sacrifices ?

J'aime le tennis et aussi voyager, j'ai donc la chance de pouvoir le faire professionnellement. Je n'ai aucune peine de renoncer à d'autres choses.

Est-ce une motivation pour toi de voir qu'on peut aussi réussir quand on est Suisse ? La Suisse a eu deux numéros 1 mondiaux pendant plusieurs années grâce à Martina Hingis et Roger Federer ...

Je trouve fantastique qu'un petit pays comme la Suisse ait pu célébrer d'aussi beaux succès en tennis. Naturellement, je fais tout mon possible pour pouvoir un jour également réaliser de belles performances.